

Monsieur SMOUTERS donne lecture du texte suivant :

Mijnheer SMOUTERS geeft lezing van de volgende tekst:

Monsieur le Bourgmestre, Madame l'Echevine de la « Mobilité », chers membres du Conseil communal de la Commune d'Anderlecht, cher voisins et voisines,

Je tiens à soutenir l'interpellation qui a précédé car nous partageons tous ce constat et ce besoin de voir les choses évoluer dans ce quartier.

J'ai l'honneur de présenter cette interpellation aux noms de nombreux signataires. J'habite le quartier de Cureghem depuis près de 12 ans. Mon mariage fut célébré dans cette salle, et je m'efforce tant bien que mal d'être un ambassadeur pour notre quartier dans les milieux où j'évolue, j'ai donc une attache forte à cette commune et à ce quartier...

J'espère bientôt devenir un père de famille mais l'évolution du quartier de Cureghem me fait souvent douter de la possibilité de faire grandir mon futur enfant sans craindre pour sa santé, sa sécurité, et son épanouissement. Malgré ces doutes, je crois au potentiel de mon quartier, grâce aux personnes remarquables qui y habitent et l'animent.

Malgré sa réputation, Cureghem, c'est un quartier animé où cohabitent plusieurs générations et cultures, avec un tissu associatif fort et mobilisé, un quartier avec des commerçants accueillants et serviables, bref tous les ingrédients pour assurer la viabilité d'un quartier résidentiel digne. Je suis donc optimiste qu'ensemble nous pouvons faire évoluer ce quartier en bien, tout en conservant sa riche personnalité. Notre quartier devrait être un lieu de rencontre qui permet à tous les usagers et les intérêts de se côtoyer. Un lieu où les intérêts des uns ne priment sur les intérêts des autres.

Tout aussi indéniable, Cureghem a une composition multiculturelle et du coup des aspirations concernant l'usage de l'automobile tout aussi variées, et, il faut l'avouer, un historique avec les autorités très particulier et regrettable, tel le constat lors du dernier Conseil communal. Mais il ne faut pas rester figé dans le passé, et il faut apprendre de ce qui se fait ailleurs et toutes les personnes qui étudient la question des flux de trafic pourront vous dire à quel point la mise en place d'un nouveau plan de circulation nécessite un temps d'adaptation pour réellement dire si un plan fonctionne ou pas.

Le dernier Conseil communal semble avoir faussé la réalité. Moi, comme beaucoup d'autres personnes, avons en effet reçu des communications dans nos boîtes aux lettres annonçant le nouveau plan, bien avant sa mise en place. Sans compter de la grande couverture médiatique qui a précédé la mise en application du plan adopté par ce Conseil. J'avoue ne pas avoir participé aux réunions préparatoires et participatives comme beaucoup de Cureghemois. Néanmoins, j'étais plutôt fier de lire et surtout de voir notre Commune prendre ses responsabilités et de tenter de faire naître à

Cureghem, pour une fois, un projet-pilote pour montrer que notre quartier pouvait trouver un nouvel équilibre qui améliore la santé et la qualité de vie des habitants.

Malgré tout le mal qu'on lui attribue, le plan de circulation n'a pas retiré d'espaces à l'automobile, il n'a pas retiré de places de parkings, et n'était pas sensé rester figé dans sa configuration actuelle. Nous comprenons ce qu'il tentait de réaliser, de modifier durablement les flux de trafics pour que notre quartier cesse d'être la porte d'entrée et de sortie pour toute la région bruxelloise. De faire cesser que nos rues soient l'exutoire de ce trafic lorsque les rues principales sont saturées en heure de pointe.

On oublierait presque la situation d'avant : les rues paralysées par le trafic, c'était déjà le cas bien avant la mise en place du plan de circulation. Et que, malheureusement, des personnes soient décédées dans nos rues provoquant la nécessité déjà de faire tout pour calmer un trafic dense et indéniablement agressif.

Les signataires souhaitent donc alerter le Conseil communal du fort intérêt que nous portons sur la réussite des efforts d'apaisement du quartier. Nous souhaitons faire part de nos inquiétudes sur le précédent qui semble maintenant acté, qu'avec suffisamment de violence, colère, de vandalisme et de non-respect de l'état de droit un projet de grande envergure peut, du jour au lendemain, être retiré sans débat de fond et d'implication de toutes les perspectives.

Lorsqu'on a écrit notre interpellation on souhaitait avoir un débat serein et constructif avec la classe politique, hélas la situation actuelle est tout autre. Nous sommes heurtés par la violence et l'agressivité lors du dernier Conseil communal, par la couverture médiatique qui en a suivi, et la manière dont les personnes qui soutiennent les ambitions du plan tel que proposé sont carrément mis de côté dans les débats et on désormais peur de s'exprimer. Cureghem est un quartier mixte, où différentes couches sociales se côtoient et où les opinions divergent sur la manière de rendre ce quartier plus vivable. Il est donc important que tous les partis politiques, le Collège communal et l'opposition entendent et respectent toutes ces perspectives.

Sans nier que nous souhaitons voir urgemment des progrès sur les aspects et questions de la propreté et de la sécurité qui restent des points sensibles et sans réel améliorations constatées sur le terrain. Nous sommes aussi interpellés par la question de la sécurité routière et de la nécessité de voir évoluer notre quartier pour permettre aux usagers faibles de pouvoir disposer des espaces publics prévus à cet effet et surtout de les relier à pied en toute sécurité.

Cureghem a su évoluer avec le temps, les photos historiques de Cureghem montrent à quel point notre quartier a changé, tant en bien qu'en mal. Les actions que vous entreprenez maintenant décideront le cadre de vie de demain et d'après-demain. Il ne faut pas se projeter aux prochaines élections mais bien au-delà et penser au cadre de vie que nous souhaitons voir pour nos arrière-petits-enfants.

On prend aussi souvent en exemple des villes où il fait bon vivre : Amsterdam et Stockholm. Des villes où les mobilités douces occupent des places plus prépondérantes dans les stratégies de gestion des flux de trafic. Mais, même ces villes ont connu des périodes de tensions graves pendant les années soixante lorsque les efforts pour redonner les quartiers aux habitants ont dû passer forcément par une meilleure répartition des espaces urbains. Un peu à la même manière que la tour Eiffel. Quand elle aussi elle fut construite, elle fut l'objet de vives critiques de la part de ses habitants.

Dans notre région, dans cette commune, les électeurs ont élu une majorité avec un mandat de faire libérer nos quartiers de l'asphyxie dans lesquels nous nous trouvons. Lorsque le projet du piétonnier à Bruxelles-Ville fut proposé, il fut lui aussi l'objet de vives controverses. Mais, heureusement que les politiques ont tenus bons. Maintenant que le piétonnier est là, le centre-ville est encore plus vivant qu'avant, et je pense que personne ne trouvera sincèrement utile de revenir en arrière. Vous souvenez-vous de ce boulevard à quatre bandes de circulation saturées lors des heures de pointe devant la Bourse et De Brouckère ... Et si cet exemple vous semble trop géographiquement lointain, quid du square de l'Aviation, un lieu emblématique de notre quartier qui auparavant était un grand axe routier et maintenant est devenu un des seuls havres de paix dans notre quartier.

Pourquoi cela ne fonctionnerait pas à Cureghem en travaillant main dans la main ? Ce qui importe, c'est de trouver un terrain d'entente qui convient au maximum de personnes quels que soient leurs ambitions pour ce quartier. Car nous partons tous du même constat et nous sommes tous écœurés par la situation qui précédait la mise en place du plan de circulation. Faut-il la rappeler ?

Une situation où la qualité de l'air mesuré dans le cadre du projet « Curieuzenair » montre que notre quartier, pourtant à destination résidentielle, fait pire que beaucoup d'autres quartiers de la Région.

Que notre quartier soit un des quartiers les plus minéral de toute la ville, et pourtant on sait très bien que pendant des étés de canicules se sont bien ces lieux minéraux qui surchauffent et deviennent invivables.

Que notre quartier soit un des quartiers où on hésite de laisser les enfants jouer dans les rues au risque de les voir se faire écraser par des voitures qui roulent trop vite.

Faut-il être riche pour aspirer à de meilleures ambitions pour ce quartier ? Nous ne l'espérons pas, car nous osons espérer qu'un futur plus ambitieux pour ce quartier puisse voir le jour et ce cela passe aussi par une amélioration de la situation de mobilité.

Force est de constater que c'est souvent sur les derniers mètres en rejoignant nos domiciles que nous sommes confrontés aux plus grand nombre d'excès de vitesse, de parking en double voire triple file, de rodéos routiers à l'improviste, des coups de klaxons intempestifs par des conducteurs frustrés de contribuer aux bouchons, sans

parler du risque d'accident provoqué par des utilisateurs qui ne respectent pas le code de la route et utilisent les rues de nos quartiers comme des boucles de contournement.

Il suffit de voir à quel point, par exemple, entre la rue de Fiennes et la rue Brogniez, les espaces ne sont pas propices pour les familles et les habitants du quartier à cause de cette pression.

Alors parlons-en de ce nouveau plan tant détesté. Le nouveau plan de circulation nécessitait une évolution dans les habitudes. Il avait besoin d'adaptation. D'où l'utilité d'avoir une phase-test car il est impossible de tout prévoir sur base de plans !

D'ailleurs, on se demande, si les plateformes qui fournissent les GPS des voitures furent informés du changement de circulation ? A-t-on donné assez de temps pour que le trafic de transit se rendent compte que les axes de Cureghem n'étaient plus accessibles et de les faire poursuivre leur chemin ailleurs ? A-t-on donné assez de temps pour changer les feux de circulation pour améliorer les flux ?

On ne le saura pas car, ici, il semble que, plutôt que de tenir bon, on abandonne tout et on repart à zéro avec un grand risque que le nouveau plan sera tellement décousu au point d'oublier tout le raisonnement et le juste constat qu'il l'a vu naître et qui reste d'actualité.

Même si cela n'était pas parfait, on peut citer la rue Bara, la chaussée de Mons, la rue Clemenceau, la rue Rossini qui se retrouvaient en heure de pointe avec une pression automobile encore plus forte mais, avouons-le, on ne peut pas dire que la situation était rose avant dans ces rues non plus. Mais là où les personnes commençaient à respecter la nouvelle signalisation, on ressentait déjà une pression automobile moins omniprésente, surtout en dehors des heures de pointe. Certaines rues étaient très clairement plus calmes, d'autres beaucoup moins, et c'est dommageable que nous n'ayons pas pu peaufiner et améliorer ce qui avait été mis en place. Il y a tellement d'autres options à étudier, pourquoi ne pas convertir certaines rues en rues cyclables, pourquoi ne pas rétrécir les bandes de circulations tout en gardant les deux sens pour garder un flux, mais en forçant un ralentissement de vitesse, voir en ajoutant plus de verdure... mais sans une phase-test digne de ce nom, difficile de voir ce qui marche et ce qui ne marche pas.

C'est pour cela que nous nous soulignons le besoin d'agir en amont pour fluidifier les axes de sortie et assurer que les habitants des rues qui étaient en voie d'apaisement ne se retrouvent pas victimes de l'abandon précipité. Nous soulignons la nécessité d'assurer une meilleure communication au sein du périmètre et les autorités pour pouvoir réagir rapidement et efficacement. Et nous questionnons ceux qui ont tiré à boulets rouges sur ce plan : quelle est l'alternative qui maintient la protection des usagers faibles au centre des préoccupations ?

Ce besoin de consultation et de flexibilité ne doit pas se faire dans un climat de non-droit. En effet, ce qui est plus désolant, c'est le vandalisme qui a déferlé dans nos rues, le non-respect flagrant du code de la route ainsi que l'invisibilité des forces de l'ordre

même face à des flagrants délits lors de la mise en place du plan. Ces gestes déplacés de certains individus engendrent un énorme risque sécuritaire et empêchent les personnes de s'exprimer librement sur le fond et la forme de l'initiative. Cette démocratie de la peur, nous la rejetons.

Du coup, nous vous questionnons : quel est justement l'avenir de ce plan de circulation avant la fin de votre mandat et comment assurer que les 4 millions d'Euros débloqués pour être investis dans le quartier de Cureghem puissent y rester et être effectivement dépensés avant la fin de vos mandats ?

Comment allez-vous assurer une sérénité au débat et assurer que toutes les perspectives soient entendues pour la suite et pas que ceux qui crient le plus fort et vandalisent l'espace urbain ? Et surtout comment assurer qu'il y aura effectivement une amélioration de la situation de mobilité sur le terrain pour qu'on n'en revienne surtout pas à la situation antérieure ?

Nous espérons que le Conseil communal restera ferme par rapport à la violence qui a empêché toutes nuances d'émerger et espérons que toute la diversité de Cureghem sera impliquée dans ses futures élaborations pour assurer un meilleur résultat qu'escompté.

Nous vous prions donc de garder le courage politique sur ce dossier et de maintenir un projet-test avec suffisamment d'ambition et suffisamment de temps pour faire ses preuves au risque de simplement gâcher l'argent des contribuables et d'hypothéquer toute future amélioration du quartier.